



Conférences d'histoire de la médecine

Organisées par l'Association des Amis du Patrimoine Médical
et le Conservatoire du Patrimoine Médical de Marseille



2007

Jeudi 11 janvier 2007

"Retour de Mongolie" - Georges Serratrice

Georges Serratrice raconte comment, invité avec deux américains, un japonais, un allemand et un australien à faire des conférences de neurologie en Mongolie, il s'est trouvé dans un pays surprenant, par son histoire mouvementée, par la splendeur de ses paysages, par l'originalité de ses mœurs, de ses dangers, ses habitudes médicales et son évolution actuelle. Les hôpitaux, l'enseignement médical, certaines méthodes pharmaceutiques ancestrales et encore actuelles sont parfois étonnantes. Le mode de vie en dehors de la capitale Ulaan Baatar et même à son intérieur est dominé par les « gers », anciennes « yourtes », habitats à la fois rudimentaires et confortables. Enfin la capitale elle-même est surprenante par une architecture de style soviétique, par des immeubles très modernes paraissant bâtis dans des terrains vagues, par d'étranges centres de récréation, par des sortes de stades réservés à la lutte corps à corps et surtout par des monastères bouddhistes paraissant le lieu d'une intense ferveur.

Jeudi 8 février 2007

"Eaux et hygiène à Marseille" - Henri Ruf

Ces deux problèmes liés l'un à l'autre ne furent réglés qu'au XIX^e siècle. Éléments essentiels pour éviter les épidémies, ils ont posé de plus en plus de problèmes au fur et à mesure que la ville s'étendait et que sa population grossissait. Pendant les douze premiers siècles, Marseille, enfermée dans ses remparts, s'est contentée de fontaines, de puits et de citernes ; ses eaux usées allaient directement dans le Vieux Port.

Au XIII^e siècle, un aqueduc amena l'eau à partir de prises sur le Jarret et sur l'Huveaune. Les périodes de sécheresse augmentaient les risques épidémiques. La création du canal de Marseille mis en service en 1851 permet à la ville d'avoir de l'eau en suffisance mais celle-ci était loin d'être parfaite. La double canalisation en 1892 sépara l'eau potable et les eaux usées. Restait alors à régler le problème de l'évacuation des eaux usées et des matières de vidange. La création d'un collecteur traversant la ville du Nord au Sud jusqu'à la calanque de Cortiou est décidée en 1891. Il sera terminé en 1896.

Jeudi 8 mars 2007

"Avicenne, un Prince de la Médecine" - Robert Assadourian

L'âge d'or des sciences arabes se situe entre le 8^{ème} et le 13^{ème} siècle, sous le califat Abbasside.

Il constitue une belle leçon d'humanisme sans le quel les temps modernes ne seraient pas advenus. L'instabilité politique ne gênera pas l'éclosion d'une brillante civilisation souvent mal connue au sein de laquelle Ibn Sina, Avicenne pour les latins, incarne l'apogée de l'art médical. Dans la conception orientale de la médecine, l'âme et le corps forment un tout indissociable. Elle est parfaitement illustrée par les deux œuvres majeures d'Avicenne, *al Shiffa* ou La Guérison (des âmes) pour la philosophie et *al-Qânûn fî al-tibb* ou Le Canon de la Médecine. En Asie centrale les brillants esprits ne manquent pas : Rhazés plus clinicien et surtout Ibn Sina plus universel émergent. Tandis qu'un siècle plus tard en Andalous, Averroès et Maimonide auront la même démarche médico-philosophique.

La vie d'Avicenne est une aventure qui l'épuisera. Précédé par sa réputation il sera clinicien, vizir, enseignant, philosophe, poète ... et malgré ses voyages permanents et son épicurisme, il produira une œuvre immense. Mais ce nomade fut un vrai génie....

Jeudi 12 avril 2007

"L'homme et le sel" - Robert Aquaron

Le sel, chlorure de sodium (NaCl) pour les chimistes, substance vitale et condiment par excellence, a probablement joué un rôle majeur dans la longue émergence de l'espèce humaine. La vie a pris naissance dans le milieu salé de l'océan primitif et la longue évolution des espèces a conduit jusqu'aux premiers hominidés il y a quelques 8 millions d'années. Du paléolithique au néolithique, puis du sel du monde antique au sel contemporain en passant par les « voies salées » de l'empire romain des hommes travaillèrent dur pour le produire, d'autres eurent de la peine à se le procurer, et le payèrent trop cher. Cette histoire du sel va nous faire descendre au fond des puits de mine ou errer autour des marais salants, nous faire suivre sur mer les flottes de sel ou sur terre les caravanes à travers le Sahara, les Alpes ou les Andes. Elle nous invitera dans les cuisines mais aussi dans le saloir du paysan ou du boucher, dans la boutique du négociant, la barque du pêcheur comme au conseil des Princes et des villes. Elle nous amènera également à l'église, dans l'officine de l'alchimiste ou celle du pharmacien jusqu'au sabbat des sorcières.

Jeudi 10 mai 2007

"A la recherche de la longévité. Science ou charlatanisme ? " - Jacques Frexinis (Toulouse)

Depuis la nuit des temps, la possibilité de rajeunir, sinon de vivre le plus longtemps possible en bonne santé, est un rêve inaccessible et pourtant toujours aussi attirant ! Des générations de savants se sont penchées sur ce problème, imaginant et expérimentant des méthodes, des traitements ou des régimes, des plus sensés aux plus extravagants.

Partant de la *Fontaine de Jouvence* et des mythes alchimiques, cette conférence envisagera ensuite l'extraordinaire épopée de la médecine de rajeunissement du XX^e siècle et abordera, pour terminer, les aspects diététiques actuels, sans oublier les futures et incroyables possibilités génétiques représentées par « le chromosome de la longévité ». On pourrait croire que la vérité scientifique a fait pratiquement disparaître le charlatanisme... Pourtant, même aujourd'hui, les théories et les pratiques les plus folles continuent à proliférer et sont fréquemment exploitées par des escrocs abusant des demandeurs naïfs et crédules.

Jeudi 14 juin 2007

"Fléau des marines d'autrefois : le scorbut ou la *peste de mer* " - Gilbert Buti Maître de conférence d'histoire moderne (Université de Provence)

La « peste de mer » ou scorbut est la plus emblématique des maladies des gens de mer. Redouté des marins lancés sur les routes océaniques et, dans une moindre mesure, sur les flots méditerranéens, le scorbut a retenu très tôt l'attention des savants alors que les hommes embarqués tentaient empiriquement de combattre un mal qui pouvait transformer les navires en vaisseaux fantômes. Maladie fort ancienne, le scorbut devint un véritable fléau maritime pour les grandes opérations commerciales avec les entreprises de découverte océanique de la fin du XV^e siècle. Toutefois, à partir du milieu du XVIII^e siècle, ce mal affecta moins les navires marchands que les flottes de guerre. Dans ces conditions, les médecins militaires, de la Royal Navy comme de la Royale, furent mobilisés pour lutter contre un mal devenu « stratégique. Pourtant, ce n'est qu'au XX^e siècle que la science médicale permettra de comprendre et de vaincre la « peste du marin.

Jeudi 11 octobre 2007

"Art et anatomie, petite histoire de la représentation du corps" - Yves Baille

Dès la préhistoire l'homme s'est représenté de manière rudimentaire et symbolique ainsi que le montrent les peintures rupestres. A Sumer, puis en Egypte la représentation du corps est déjà plus élaborée, mais c'est en Grèce au siècle de Périclès que la statuaire atteint son plus haut degré de perfection avec Phidias, Périclète et Praxitèle, entre autres. L'anatomie, étude de la composition du corps humain par dissection de cadavre, est alors inconnue, et à part la courte période alexandrine, il faut attendre la fin du Moyen Age pour que soient pratiquées à nouveau les dissections du corps humain. Michel Ange, Léonard de Vinci, Albrecht Dürer étudient l'anatomie sur le cadavre. Vésale, le grand anatomiste de la Renaissance, fait illustrer son ouvrage princeps par Von Calcar, élève du Titien : Réaldo Colombo qui lui succède est illustré par Véronèse. Au XIXe siècle l'anatomiste Bourguery illustre ses livres avec 700 gravures faites par Jacob, élève de David. Les anatomistes et les artistes ont travaillé ensemble, les artistes bénéficiant des travaux des anatomistes tandis que les anatomistes font illustrer leurs ouvrages par les plus grands artistes.

Jeudi 8 novembre 2007

"Le typhus aux portes de Marseille" - Georges François

A maintes reprises, Marseille a été sous la menace d'épidémies de typhus plus ou moins importantes. En avril 1810 une épidémie de « fièvre putride » se déclarait au hameau de La Valentine, dans la commune de Marseille. Bien qu'elle n'ait touché que 25 personnes et provoqué seulement 8 décès, l'épidémie a déclenché l'exode de la population qui a déserté le quartier.

Le risque est réapparu d'autres fois.

En 1857 avec le retour de Crimée de centaines de militaires atteints de typhus et hospitalisés au lazaret du Frioul.

En 1919 une épidémie s'est développée à la prison Saint Pierre qui a touché une centaine de prisonniers.

Enfin en 1942 avec la dernière utilisation de l'hôpital Caroline pour l'isolement des prisonniers atteints du typhus.

Jeudi 13 décembre 2007

" Hôpital de la Conception – Histoire et histoires" - Claude Raybaud

Décidée en décembre 1842 la construction de l'hôpital de la Conception Immaculée prévoit huit pavillons de malades séparés par des cours intermédiaires et reliés par des galeries. De nombreuses difficultés administratives et financières font repousser le début des travaux jusqu'en 1852, date à laquelle quatre pavillons seulement vont être édifiés. L'inauguration et la bénédiction de l'hôpital par Monseigneur de Mazenod ont lieu le 29 septembre 1858. C'est de 1861 à 1863 que vont être édifiés les quatre pavillons manquants. L'hôpital ainsi réalisé est celui que beaucoup d'entre nous ont connu jusqu'à la décision de sa démolition et de sa reconstruction. Cet hôpital a été pendant de très nombreuses années le plus important de la ville par le nombre de malades traités, l'excellence des équipes de soins et la réalisation d'interventions d'avant garde.

Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre HA1 - Hôpital Timone Adulte - RdC à 17H30 - Entrée libre

Contacts : Secrétariat du Conservatoire du patrimoine médical - Tél : 04 91 74 51 71

Association des amis du patrimoine médical de Marseille

Hôpital Salvator 249 bd de Sainte-marguerite 13274 Marseille cedex 09

Courriel : yves.baille@ap-hm.fr **Site web** : <http://patrimoinemedical.univmed.fr/>